

Les filles de Caleb

Émilie
Bordeleau
(Marina
Orsini) et Ovila
Pronovost
(Roy Dupuis)



LES SECRETS D'UNE SÉRIE CULTE

2015 MARQUERA LE 25^e ANNIVERSAIRE DE LA DIFFUSION ORIGINALE DU TÉLÉROMAN *LES FILLES DE CALEB*. CE RÉCIT A CONQUIS TOUTE UNE GÉNÉRATION DE TÉLÉSPECTATEURS À L'ÉPOQUE ET CONTINUE DE TOUCHER LE PUBLIC AUJOURD'HUI. CONVERSATION AVEC JEAN BEAUDIN, MAÎTRE D'ŒUVRE DE LA SÉRIE. PAR MYRIAM KESSIBY

Marina Orsini,
en 1989

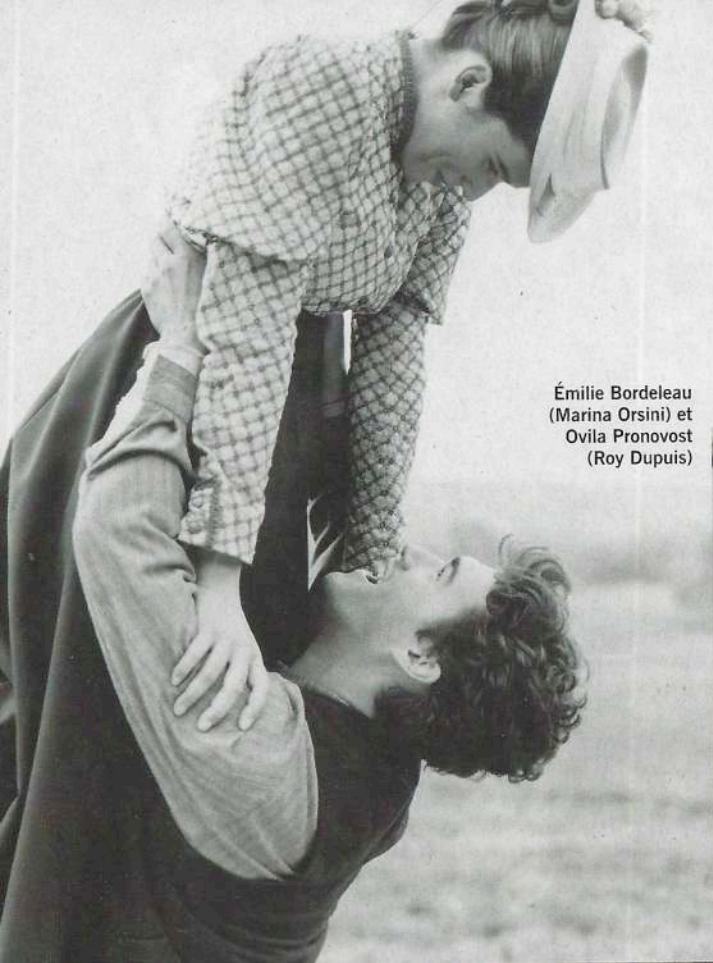


PHOTOS: ARCHIVES

Le public francophone entretient une histoire d'amour indéfectible avec *Les filles de Caleb* depuis maintenant un quart de siècle. Le premier à s'en réjouir en est le réalisateur, Jean Beaudin: «C'est fascinant que cette série plaise toujours autant, après tant d'années. Depuis 25 ans, la série est toujours diffusée, chaque année, en reprise quelque part. Il y a eu de 3 à 4 millions de téléspectateurs par épisode à sa diffusion originale. À un point tel que le jeudi soir, quand c'était diffusé, les urgences étaient vides parce que les gens restaient à la maison pour écouter la série! Ça a quand même été suivi par environ 95 % de la population francophone, au Québec. C'est très rare.» Cette réussite exceptionnelle est d'abord celle d'un livre: «Les romans d'Arlette Cousture ont connu un succès formidable. Ça s'est vendu à des millions d'exemplaires!»

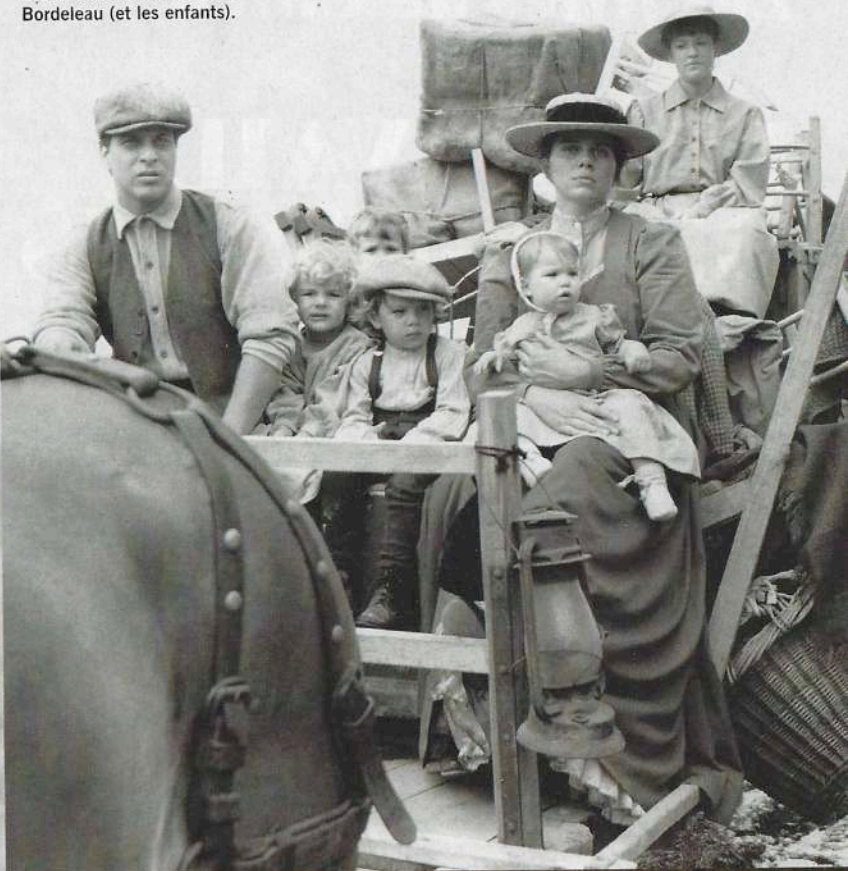
Mener à bien un tel projet exige beaucoup de labeur et de persévérance: «On a travaillé sur le casting pendant sept ou huit mois pour trouver des comédiens qui correspondaient le mieux aux rôles. C'était un long processus. Nous avons choisi Marina parce que c'est une femme forte, qui ressemble beaucoup au personnage d'Émilie. Pour Roy Dupuis, ça a été un peu plus long parce qu'on a fait beaucoup de *screen tests* (bouts d'essai). Ensuite, pour convaincre Radio-Canada que notre casting était le bon, nous avons tourné quelques séquences avec les costumes et le maquillage. Ça a fonctionné.»

Le tournage a aussi demandé une grande créativité et une débrouillardise exceptionnelle: «Nous avons mis en scène 8 accouchements et 12 enterrements au cours de la série. Il fallait trouver des façons de présenter chacun différemment. Les grossesses aussi, c'était tout un défi. On avait une doublure qui était vraiment enceinte, et Marina se tenait juste à côté. Marina mettait sa main sur le ventre de la femme enceinte. Avec un jeu de cadrages et d'éclairages, l'illusion était parfaite! Quand notre maman a accouché, elle est revenue dès le lendemain pour faire des



Patrick Goyette dans le rôle d'Ovide Pronovost. Marina Orsini dans le rôle d'Émilie Bordeleau (et les enfants).

Émilie Bordeleau (Marina Orsini) et Ovide Pronovost (Roy Dupuis)



séquences d'allaitement. C'était incroyable!» Les scènes les plus célèbres de la série ont aussi été les plus marquantes à tourner pour Jean Beaudin: «La naissance de Blanche dans la neige, ç'a été extraordinaire à faire... La scène avec les chevaux en train de s'accoupler aussi. Il a d'ailleurs fallu monter cette scène à l'envers pour que ça fonctionne. En effet, les chevaux s'accouplent très rapidement, et c'est après l'accouplement qu'ils prennent le temps de se donner des marques d'affection, des caresses. Alors, au montage, nous avons placé la fin au début, pour que la tension monte et traduise l'état d'esprit des personnages d'Ovide et Émilie.»

Grâce à un récit historique empreint de passion, à des acteurs qui crèvent l'écran, à une équipe dévouée et à un réalisateur aussi créatif que visionnaire, le téléroman *Les filles de Caleb* aura durablement marqué les téléspectateurs francophones. Un succès inégalé qui aura ouvert la voie à la création de grandes séries québécoises pour les décennies à venir.

«J'aime l'époque à laquelle se passe cette histoire et l'univers qui s'en dégage.»

— Jean Beaudin



Le réalisateur à l'œuvre.



Marina Orsini et Roy Dupuis lors d'une séance d'autographes, en 1991.

À voir sur *Prise 2*: *La petite histoire*, émission spéciale sur la série culte *Les filles de Caleb*, suivie de deux épisodes de la série. Samedi 27 décembre, à 18 h. Rediffusion: dimanche 28 décembre, à 9 h. Les autres épisodes de la série seront présentés tous les samedis, à 18 h.



Monument funéraire du couple ayant inspiré les personnages de la série: Émilie Bordeleau et Alvida Pronovost.

Les filles de Caleb

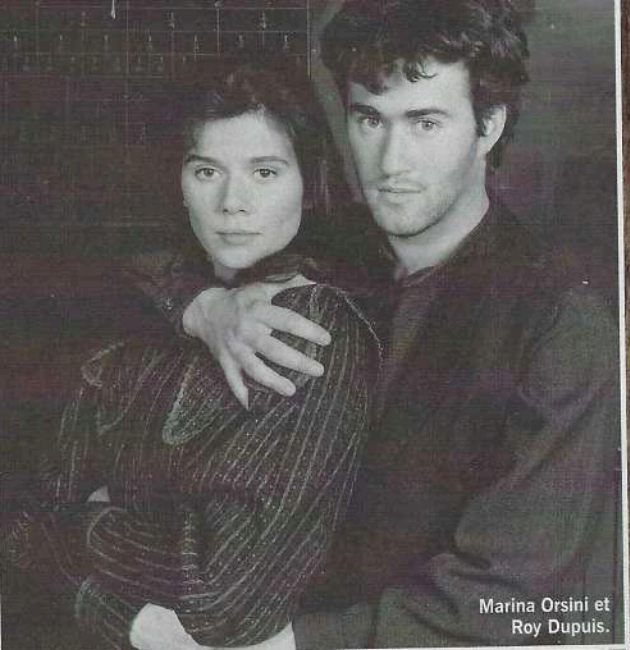
LE TRAVAIL DES ARTISANS

La série *Les filles de Caleb* aura été un tremplin pour plusieurs jeunes acteurs. Ils ont été de véritables découvertes pour le public, mais aussi pour le réalisateur, qui demeure très reconnaissant du travail de son équipe: «J'ai eu plusieurs belles surprises sur ce plateau. **GERMAIN HOUDE** et **PIERRE CURZI**, entre autres, ont été des révélations, puisque je ne les avais jamais vus jouer dans ce genre de contexte. Les enfants aussi ont fait un bon travail. De nos jours, les jeunes sont dégourdis, mais à l'époque, c'était difficile de trouver des enfants qui étaient capables de dire des lignes de façon convaincante. Tout le monde a été impressionnant. L'équipe technique aussi: les caméramans, les éclairagistes, etc. Il y avait une énergie, sur cette série-là, une volonté que ce soit une réussite, sur tous les plans.» **MYRIAM KESSIBY**

Marina Orsini et Pierre Curzi jettent un coup d'œil à la maquette des décors.



Mariage d'Émilie Bordeleau et d'Óvila Pronovost.



Marina Orsini et Roy Dupuis.



Germain Houde, dans le rôle de Caleb Bordeleau, et Jacques Lussier, dans le rôle d'Henri Douville.



Marina Orsini, dans le rôle d'Émilie Bordeleau, et Nathalie Mallette, dans le rôle de Berthe Auclair.



Véronique Le Flaguais, dans le rôle de Félicitée Pronovost.